

HAS - Consultation publique 11.2019

Recommandation sur « l'élargissement de la vaccination HPV aux garçons »

Contribution de l'association E3M

En mai 2017, nous avons répondu à un appel de la Haute autorité de santé (HAS) concernant l'évaluation du Gardasil par la Commission Transparence de la HAS. Les éléments que nous avons alors présentés justifiaient, selon nous, un moratoire. Nos arguments n'ont alors pas été retenus par la HAS, mais ils restent toujours d'actualité.

À ces arguments, et dans la mesure où les vaccins contre le papillomavirus humain (HPV) contiennent des sels d'aluminium, il convient de prendre en compte l'avancée des connaissances sur ces adjuvants.

En décembre 2013, l'ANSM a octroyé un financement de 150 000 € à l'équipe INSERM des Pr Gherardi et Authier, leaders mondiaux sur le lien entre adjuvant aluminium et maladies de type syndrome de fatigue chronique (MFM – Myofasciite à macrophages).

Le 8 mars 2017, les résultats de l'étude ont été portés à la connaissance du Conseil Scientifique de l'ANSM (Agence Nationale de Sécurité du Médicament) :

- Un complexe aluminium - nanodiamant fluorescent a été mis au point, permettant d'étudier la translocation des particules dans l'organisme des souris ayant reçu un vaccin aluminique.
- Les résultats observés neuf mois après l'injection démontrent très clairement que les particules injectées sont biopersistantes à très long terme, que leur présence au niveau du muscle injecté tend à décroître dans le temps, tandis qu'elle a tendance à croître au niveau de la rate, des ganglions lymphatiques et inguinaux, et même au niveau du cerveau chez les souris ayant reçu la dose la plus faible en sous-cutané (200 µg d'aluminium par kilogramme).
- Une étude dose-réponse a mis en évidence les effets sélectifs de la plus faible dose d'adjuvant injecté sur le comportement des animaux, l'activation des cellules microgliales et l'accumulation d'aluminium au niveau cérébral.
- Le processus autophagique (par lequel les cellules éliminent de nombreux déchets) serait défaillant chez les patients atteints de myofasciite à macrophages (MFM), induisant une moins bonne prise en charge des nanoparticules d'aluminium. Cette défaillance serait liée à des polymorphismes génétiques identifiés par l'équipe de la Dr Mograbi (INSERM Nice).
- La combinaison vaccin aluminique + polymorphisme serait responsable du développement de la MFM.

En septembre 2017, suite à un article du Parisien, était rendu public l'avis du Conseil Scientifique de l'ANSM sur les travaux qui lui avaient été présentés le 8 mars.

Les experts mandatés par l'ANSM pour analyser les résultats de ces recherches avaient noté que « *Les résultats du programme génétique et expérimental apportent des éléments contributifs et nouveaux, dont l'ANSM doit tenir compte désormais. Ces résultats (...) accroissent la plausibilité biologique d'un lien possible entre l'administration d'adjuvant aluminique et la survenue de complications post-vaccinales chez certains individus.* »

Le Conseil Scientifique de l'ANSM a ensuite émis l'avis suivant : « *L'apport de l'étude aux connaissances sur la sécurité des vaccins semble significatif, sans être encore déterminant. Qu'il s'agisse des résultats sur les effets observés en fonction de la dose d'alum ou de ceux sur la susceptibilité génétique, répliquations et approfondissements sont nécessaires.* »

Dominique MARTIN, Directeur général de l'ANSM, a alors appelé « *la puissance publique à prendre ses responsabilités* », dans la mesure où « *les investigations restant à mener s'annoncent relativement conséquentes* » et « *l'Agence n'est certainement pas en mesure de financer l'ensemble de ce projet* ».

Au niveau international, plusieurs groupes de recherche travaillent sur les effets secondaires de l'adjuvant aluminium. Parmi ceux-ci, l'équipe de Lluís Lujan, vétérinaire universitaire espagnol. A l'origine de ses travaux financés par l'Etat espagnol, ce constat : « *L'injection répétée de vaccins contenant de l'aluminium chez les ovins, notamment lors de la campagne de vaccination obligatoire contre la fièvre catarrhale du mouton à la fin de la dernière décennie, a eu de graves effets délétères sur la production ovine locale. Il est urgent de comprendre la pathogenèse du syndrome développé pour en contrôler les effets.* » Les chercheurs ont pu remarquer que les adjuvants contenant de l'aluminium induisent, chez le mouton, des granulomes sous-cutanés avec une translocation de l'aluminium par les macrophages vers les ganglions lymphatiques régionaux, pouvant « *induire une accumulation secondaire dans des tissus distants et être liée à l'apparition d'atteintes systémiques, comme cela a déjà été démontré chez la souris ou le lapin* ». Leur conclusion : « *Il s'agit de la première étude scientifique à démontrer des changements de comportement chez le mouton après inoculation répétée de vaccins commerciaux contenant de l'hydroxyde d'aluminium ou une quantité équivalente d'aluminium seulement.* »

En juillet 2019, l'Agence Nationale pour la Recherche (ANR) a annoncé qu'elle apportait un financement de 400 000 € à l'équipe des Pr Gherardi et Authier pour que la recherche sur les effets indésirables de l'aluminium vaccinal puisse se poursuivre, notamment dans le domaine de la prédisposition génétique à moins bien éliminer les produits toxiques.

L'état se resserre sur les risques liés à la présence d'aluminium dans les vaccins. De nombreux effets indésirables graves sont recensés dans divers pays, liés notamment au Gardasil. **Il ne saurait donc être question de généraliser la vaccination contre le HPV tant que les résultats de ces recherches financées par l'ANR ne sont pas publiés, d'autant que le HPV ne représente pas un enjeu majeur de santé public**, comme nous l'avons indiqué dans notre contribution de 2017, et comme le montre la contribution du REVAV déposée en même temps que la nôtre en réponse à cette consultation publique.

Nous demandons à la HAS de prendre en compte les études scientifiques qui ne s'inscrivent pas dans le moule officiel visant à généraliser la vaccination contre le HPV. Les opinions minoritaires, en de nombreuses occasions, se sont révélées justes a posteriori. Il en va de la santé de nos adolescents, le principe de précaution doit pleinement s'appliquer sous peine qu'il soit vidé de son sens.

Association E3M agréée comme représentant les usagers dans le système de santé.
Contact : Didier LAMBERT (president@asso-e3m.fr, 06 72 41 20 21)

Ci-joint :

- Pour mémoire, le questionnaire HAS rempli par E3M en mai 2017
- Publication de mai 2019 parue dans Autoimmunity Review synthétisant les connaissances sur l'aluminium vaccinal et la MFM (texte original et version française)
- Article Princeps de Lluís Lujan « Cognition and behavior in sheep repetitively inoculated with aluminum adjuvant-containing vaccines or aluminum adjuvant only »